



Le père du chêne

Le journal du lycée Charles de Gaulle

n°2 Septembre-Décembre 2015

Responsable de publication : M. Collongeon

Le mot du proviseur

Une année de plus ou une année de moins ?
A Longperrier, on garde toujours la formule
la plus positive...

A juste titre. Dans le contexte difficile d'un
début d'année marqué par le 9 janvier, nos
élèves ne se détournent pas de l'essentiel :
leur réussite. Les adultes sont là pour le
cadre... et le moteur... et les activités
foisonnent :

- Accueil des élèves néozélandais par les
classes euro ;
- Sorties pédagogiques (cité du cinéma,
Maupertui, musée de l'air...) ;
- Voyage en Angleterre ;
- Participations aux actions de l'UNICEF ;
- L'anglais en chantant ;
- Un effort important concernant l'aide aux
élèves, la prévention du décrochage
scolaire.

L'enjeu est important : chacun doit réussir
et le travail permettra d'atteindre cet
objectif. Le baccalauréat ne se passe pas en
une semaine mais en trois ans !

Alors bonne année à tous, parents, élèves,
professeurs, bonne lecture et un maître mot
pour 2016 : la Sérénité !

M. Collongeon

Sommaire

Le mot du proviseur
Page 1

Retour...
Visite de lycéens néo-zélandais
Page 2

Voyage à Londres et à Oxford
Page 3

Les jeunes ambassadeurs de l'UNICEF
au lycée
Page 4

En cours
Des nouvelles de notre partenariat
avec la MSH
Page 5

Témoignages
Rebecca, Anaïs, Chloé : trois profils, une
réussite
Page 6

Des élèves de la prestigieuse école néo-zélandaise Riccarton High School nous ont rendu visite pour une journée exceptionnelle !

Le vendredi 2 octobre a été une journée particulière au lycée Charles de Gaulle. Les élèves de Terminale de la Section européenne ont reçu dix-neuf élèves d'un établissement renommé de Nouvelle-Zélande, situé à Christchurch. De passage en France à l'occasion d'un voyage scolaire, ils ont souhaité découvrir un lycée de région parisienne. Madame Anne Jacques, leur professeur de Français et de Japonais, et M. Morrow, leur proviseur adjoint, ont beaucoup apprécié l'accueil et l'organisation de la journée.

Les élèves sont arrivés vers 9h30 pour une présentation du lycée et de la Section européenne. Ils ont ensuite été répartis dans différents cours : anglais, mathématiques, philosophie, français, ... Ils ont mangé à la cantine avec leurs camarades avant de participer à un jeu de société comportant des questions en français et en anglais sur la Grande Guerre. C'est en effet à l'occasion des commémorations de la Première Guerre mondiale à laquelle des soldats kiwis ont participé que cette rencontre s'est organisée.

En début d'après-midi les élèves de l'école Riccarton sont allés à nouveau dans différents cours pour découvrir notre système éducatif et nos méthodes d'enseignement. Enfin, ils ont participé avec leurs camarades au cours d'histoire de la Section européenne sur le difficile sujet du génocide juif qui a eu lieu durant la Seconde Guerre mondiale avec l'étude de témoignages de rescapés vivants aux Etats-Unis. Les élèves ont comparé leurs connaissances, la façon d'étudier et de réfléchir et ont confronté leurs différents points de vue.

Enfin, la journée s'est terminée par une comparaison du vécu des soldats des deux nations durant la Première Guerre mondiale et la présentation d'exposés en anglais réalisés par les élèves sur la bande-dessinée intitulée *Charley's war*.



La dernière heure de la journée a été consacrée à de libres conversations entre les élèves néo-zélandais, les élèves de Terminale et les élèves de Première option euro qui sont venus rejoindre le groupe.

La journée a été enrichissante pour tous par bien des aspects et les élèves de l'école Riccarton ont gardé un excellent souvenir de l'accueil qui leur a été réservé au lycée Charles de Gaulle. Les échanges vont se poursuivre par mail et via les réseaux sociaux. Si la Nouvelle-Zélande n'était pas si lointaine, beaucoup de nos élèves iraient bien découvrir à leur tour ce beau pays... un jour peut-être.



Pour en savoir plus sur l'école Riccarton de Christchurch :

<http://www.riccarton.school.nz/>

C. Agogué

Voyage à Londres et Oxford

Les élèves de première et de terminale de notre section européenne ainsi que ceux de terminale L ont eu la chance de fouler le sol anglais du 29 novembre au 3 décembre 2015.

Dans Londres, les élèves ont pu enrichir leur culture générale dans la National Gallery et le Musée des anciens Docks, flâner autour du marché artisanal de Covent Garden, passer de la modernité de Canary Wharf, le nouveau quartier d'affaires à la beauté de monuments incontournables comme Big Ben, les maisons du parlement et la cathédrale Saint Paul.

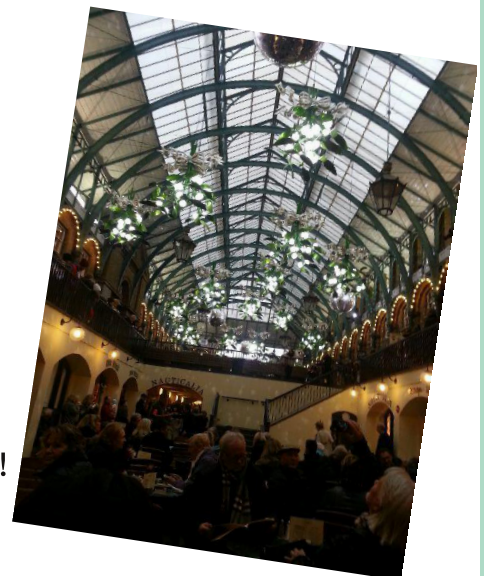
Un acteur les a plongés dans l'atmosphère des représentations théâtrales de Shakespeare pendant la visite guidée de la reconstitution du théâtre le Globe.



Le petit plus de la période : tous les participants ont pu vérifier le goût des anglais pour les décorations de Noël.

La journée à Oxford, siège de la plus célèbre université du Royaume Uni, a sans aucun doute suscité des vocations lors de la visite de Christ Church, l'un de ses plus prestigieux « colleges ».

Et tout cela, dans la joie et la bonne humeur !



N. Pachot

Les Jeunes ambassadeurs UNICEF au lycée

Etre jeune ambassadeur c'est vouloir changer les choses, organiser des actions de mobilisation et de solidarité pour faire respecter les droits des enfants et des jeunes dans le monde mais aussi sensibiliser ses pairs aux problématiques des droits des enfants dans le monde.

Pour la troisième année consécutive, trois jeunes ambassadrices UNICEF mènent à bien des projets dans l'établissement, encadrées par la CPE Delphine DEJEAN. Il s'agit d'Emma, de Maïssa et de Juliette.

Leurs interventions consistent en :

- des plaidoyers dans les classes, en partenariat avec des enseignants, sur des thèmes tels que « l'égalité fille-garçon », « les enfants soldats », « l'identité », « présentation de l'UNICEF » ;
- des animations d'ateliers dans le cadre de la formation des délégués et de la lutte contre le harcèlement et toutes les formes de discrimination ;
- et des interventions dans le cadre de projets pédagogiques en sciences de l'ingénieur.

Une collecte a été organisée dans le hall du lycée par les jeunes ambassadrices le vendredi 11 décembre dernier en faveur de l'UNICEF. Elle a permis de recueillir 125€ de dons et 503.80€ de vente de produits UNICEF.

Le lycée est pour la troisième année consécutive cité par UNICEF France comme le lycée le plus impliqué dans des actions UNICEF lycéennes du département de Seine et Marne. Le lycée Charles de Gaulle est l'établissement qui a collecté le plus de dons pour l'UNICEF depuis deux ans.



D. Dejean

Des nouvelles du partenariat avec la MSH

Voici deux ans que le lycée a noué, dans le cadre du label « Lycée des métiers », un partenariat avec la Maison des Sciences de l'Homme basée à Saint-Denis. Cet institut d'études et de recherches universitaires a notamment comme mission de valoriser ses actions notamment à destination du public du secondaire.

Le 2 décembre dernier, une réunion a permis de faire le point sur ce partenariat.

Après avoir fait le bilan rapide des actions déjà menées et de leur succès auprès des bac pro, trois axes ont été définis d'un commun accord.

Mme Dupin poursuivra ses entretiens au lycée en variant les publics. Elle développera son enquête auprès du pôle général en suivant deux axes :

a) Entretiens individuels auprès des élèves de pro, général et technologique sur le cyber-harcèlement.

b) Observation des séances consacrées aux violences sexuelles réalisées par l'association SVS (Assises nationales au Sénat, le 11 janvier 2016, à Paris VI-Descartes, le 12).

Mme Sahed, forte d'un séjour de quatre mois en Corée du Sud, pourra intervenir sur trois terrains :

a) celui du projet d'émission de radio porté par les T ES (elle serait interviewée par des élèves via Skype) ;

b) celui d'une présentation des effets de la mondialisation sur les comportements additifs, en matière d'alcool notamment (sur ce dernier point, l'adéquation du programme de T L-ES-S en géographie et de ses travaux mérite d'être soulignée) ;

c) celui d'une présentation de son parcours de jeune chercheuse, ceci dans la perspective de l'orientation et d'APB.

Cette dernière action devrait donc intervenir avant fin janvier.

La mobilisation actuelle autour des problèmes de harcèlement peut ouvrir une piste très concrète : la réalisation de brefs clips vidéos mettant les élèves en situation de prévention/conduite à risque, étant eux-mêmes les émetteurs et les récepteurs de la campagne.

Il nous reste à fixer un calendrier en tenant compte des vacances scolaires et de la semaine du bac blanc. Schématiquement, Mme Sahed pourrait intervenir fin-janvier pour l'émission et la présentation « Mondialisation et addictions ». Mme Dupin pourrait reprendre ses entretiens son passage devant les classes dès janvier ou mars et participer au projet relatif au cyber-harcèlement en mars-avril. Il va de soi que les contraintes des deux doctorantes, en termes de temps de déplacement jusqu'au lycée ou de temps consacré à leurs propres travaux doivent être prises en considération. De la même façon, les contraintes liées à la vie de l'établissement et aux missions des enseignants sont également mises en facteur.

Pour ce qui concerne la MSHPN, pour le moment, personne n'a été nommé en remplacement de M. Ndiaye. Dès que la nomination aura lieu, je prendrai mesures adéquates pour relancer activement notre partenariat.

S. Perez

Rebecca, Anaïs, Chloé : trois profils, une réussite

Avec 100% de réussite, L'IFAS du lycée fait carton plein, préparation ainsi les élèves recrutés parmi les anciens élèves de la section de Bac professionnel ASSP à un métier exigeant mais épanouissant et particulièrement porteur : celui d'aide-soignant

Pour une demi-journée, Rebecca a laissé son travail à la maison de retraite qu'elle a trouvé avant même la fin de sa formation pour se voir remettre son diplôme jeudi 8 octobre dans la salle Polyvalente du lycée et recevoir les félicitations de l'équipe enseignante ainsi que celles de l'équipe de direction. La matinée s'est ensuite terminée par un goûter bien mérité et quelques « photos de famille » pour immortaliser cet instant. La formation d'initiative locale IFAS du lycée, qui affiche un taux de réussite de 100% à la session 2015, est un véritable sésame pour le marché du travail.

Aide-soignant : un métier en tension

« Le diplôme d'aide soignant est important après le bac ASSP. Sans ce diplôme, nous sommes limités. Il est bon de faire cette formation et de la réussir pour [accéder à un large champ professionnel] et choisir [la spécialité] qui va nous correspondre » ajoute Anaïs

En effet, le métier d'aide-soignant ne connaît pas la crise : Selon les enquêtes du CEREQ (Centre d'études et de recherches sur les qualifications) de 2001, 2007 et 2008, 80 à 85 % des diplômés trouvent un 1er emploi en moins d'un mois. « Je travaille à l'hôpital de Gonesse, en service de



réanimation. J'ai envoyé des CV en juin et j'ai eu des réponses fin juillet début août » précise Chloé, qui n'a pas pu se libérer pour venir chercher son diplôme. Leur insertion professionnelle est également particulièrement durable : 2/3 des aides-soignants ont un emploi stable 3 ans après être sortis de l'IFAS. Après quelques années, 95 % d'entre eux ont un travail stable (contrat à durée indéterminée, titularisation de la fonction publique) : Une opportunité considérable quand on sait qu'aujourd'hui, selon une étude de l'Apec, près de 37% des bac+5, sont au chômage un an après l'obtention de leur diplôme !

Un métier aux possibilités d'exercice et d'évolution multiples

La rémunération est, elle aussi, attractive : le salaire des aides-soignants est plus élevé que celui des autres diplômés de niveau équivalent. Leur rémunération nette s'élève à

1 550 euros (pour un temps plein) contre 1 400 euros en moyenne pour les employés de même échelon mais issus d'un autre secteur. Les possibilités d'évolution sont multiples et variées : dispenses pour la formation d'auxiliaire de puériculture, diplôme d'état d'infirmière après 3 ans d'exercice, puis puéricultrice, infirmière de bloc opératoire, ou encore infirmière anesthésiste et ce même sans le bac, avec de multiples passerelles et concours professionnels ou suite à une Validation d'acquis d'expérience. C'est d'ailleurs le projet de Rebecca : « Je souhaite devenir infirmière [et je compte] passer par la passerelle qu'offre le diplôme d'aide-soignant si je ne réussis pas le concours. »

Les lieux d'exercice sont également variés : maison de retraite mais également entre autres hôpital, centres de rééducation, maisons d'accueil spécialisé, crèches, hôpitaux militaires, préfecture de police ou même à domicile... « [Nous avons un aperçu assez complet des différentes possibilités d'exercice dans ce métier] et cela grâce aux lieux de stage que la formation nous a proposés. Je compte faire plusieurs vacations pour trouver le domaine qui va me correspondre » ajoute Anaïs, « parce qu' [il me semble] qu'il faut trouver un lieu [d'exercice] que vous êtes ravis [de rejoindre] tous les matins. »

L'accompagnement permet un épanouissement d'élèves autrefois en difficulté

On pourrait s'attendre à ce qu'avec ce taux d'insertion exceptionnel, les élèves aient toujours été les meilleurs de leur classe. C'est pourtant tout le contraire ! Nombre d'élèves de la formation étaient en grande difficulté au collège : « Au collège, je n'étais pas une bonne élève car je n'étais

pas motivée » explique Chloé, « je me suis inscrite au lycée Charles de Gaulle pour préparer le baccalauréat professionnel accompagnement soins et services à la personne et j'ai tout de suite « accroché » avec les cours et les professeurs du coup j'étudiais beaucoup car cela me plaisait ». « Je suis dyslexique et dyscalculique depuis mon enfance » nous confie Anaïs, « alors oui, j'ai eu énormément de difficultés, mais on m'a toujours soutenue et aidée. » ; « je n'étais pas du tout une bonne élève au collège » nous dit Rebecca. « Les professeurs ont été bienveillants, ont su bien m'apprendre les modules de la formation et aujourd'hui elle m'est utile car je connais les bases pour commencer à travailler avec ce que j'ai appris en cours » nous confie Chloé. « Les enseignantes étaient à l'écoute et lorsque je ne comprenais pas, on prenait du temps pour expliquer et formuler [les cours] autrement » explique Anaïs. « Cette formation est très bien encadrée par une équipe qui nous soutient énormément et [cela] m'a beaucoup aidée à [pallier] mes difficultés et à m'améliorer ; on m'a fait comprendre dès mon arrivée que si nous avions une grande volonté, nous pouvions réussir même avec des difficultés. »

90 % des aides-soignants estiment se réaliser professionnellement

Ce travail a tout d'une vocation : « J'ai choisi ce métier après mon premier stage en maison de retraite » nous dit Rebecca ; « le métier d'aide soignante est très intéressant mais il faut l'aimer et avoir de la patience » ajoute-t-elle. En effet, toujours d'après le CEREQ, dans un monde gagné par la morosité, 90 % des aides-soignants estiment se réaliser professionnellement, « j'ai choisi de passer le concours d'aide-

Témoignages

soignant et aujourd'hui je ne regrette pas du tout et j'aime mon métier » explique Chloé. « Oui, je conseille fortement cette voie. » conclut Rebecca, notre jeune lauréate.

Selon une enquête de Pôle emploi menée par questionnaire en décembre 2009 auprès de près de 2 millions d'établissements employeurs français, la fonction d'aide-soignant fait partie des

15 métiers jugés le plus porteurs dans les trois à cinq ans à venir. Alors, bien rémunéré, en tension, offrant une évolution professionnelle intéressante, enrichissant, permettant de travailler à côté de chez soi et accessible aux élèves en difficulté... la formation IFAS du Lycée Charles de Gaulle ne serait-elle pas le sésame pour une vie professionnelle épanouissante ?